



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

2002 → 2012 +
Dix ans de découvertes
archéologiques +
Inrap+

Communiqué de presse
24 juillet 2012



Une épave romaine dans le port antique d'Antibes

Une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille actuellement une partie du port antique d'Antibes (Alpes-Maritimes). Ces recherches, réalisées sur prescription de l'État (Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur), sont menées à l'occasion de la construction d'un parking souterrain porté par la société QPark. L'équipe d'archéologues intervient durant sept mois sur ce site du « Pré aux Pêcheurs ».

L'antique *Antipolis*...

Antibes est l'antique *Antipolis*, comptoir grec fondé par les Phocéens de *Massalia*. La date de sa fondation est encore incertaine, mais elle succède à un habitat indigène implanté sur les hauteurs de la ville actuelle. Le long du rivage provençal, *Antipolis* occupe une position privilégiée sur les routes maritimes reliant Marseille à la côte italienne. Elle est dotée, avec l'anse Saint-Roch, d'un port naturel, protégé des vents dominants. La prospérité de la cité grecque puis romaine repose sur le dynamisme de son commerce maritime, et sur la transformation des produits de la mer, les salaisons de poissons et la fabrication de *garum* (sauce à base de poisson) notamment.

... et son port

Les archéologues explorent actuellement, sur 5 000 m², le fond du bassin portuaire antique qui s'est progressivement ensablé. Véritable dépotoir, il livre quantité d'objets – déchets rejetés depuis les bateaux au mouillage ou pièces de cargaison perdues lors des transbordements – et témoigne de la vie quotidienne des marins et du commerce maritime. Les couches de mobilier archéologique se succèdent depuis le III^e siècle avant notre ère jusqu'au VI^e siècle de notre ère. Coulés dans les eaux de l'anse Saint-Roch, plusieurs dizaines de milliers d'objets de toutes sortes ont d'ores-et-déjà été exhumés, notamment des marchandises en provenance du pourtour du bassin méditerranéen. À eux seuls, ils illustrent le dynamisme du port antique et du commerce dans cette partie de la Méditerranée.

Les sédiments fouillés se trouvaient sous le niveau marin et n'ont été asséchés qu'à l'occasion des travaux de construction du parking. Ces conditions particulières ont favorisé la conservation des matériaux organiques et permettent de mettre au jour des objets absents dans les fouilles terrestres : bouchons de liège d'amphores, semelles de chaussure en cuir, éléments en bois, conservés en milieu anaérobie.

L'épave

Dans la dernière zone explorée par les archéologues de l'Inrap, l'épave d'un navire romain a été découverte. Conservé sur plus de 15 m de long, le bateau est couché sur le flanc dans un endroit peu profond (à moins de 1,60 m sous le niveau marin antique). Dans le cadre d'une coopération avec le Centre Camille Jullian, l'Inrap a associé à l'analyse et l'interprétation de cette découverte, une archéologue du CNRS, spécialiste de l'archéologie navale.

Les vestiges se composent d'une quille et de plusieurs virures de bordé (planches constituant le revêtement de la coque), assemblées entre elles par des milliers de languettes chevillées dans des mortaises creusées dans l'épaisseur des planches. Transversalement, une quarantaine de membrures sont présentes, dont certaines sont assemblées à la quille par des broches métalliques.

Des éléments du plancher de cale ont également été identifiés. La carlingue, qui servait à loger le pied du mât n'a pas été conservée. Cette épave est un voilier de

commerce de taille moyenne (longueur de 20/22 m ; largeur de 6/7 m ; hauteur de cale 3 m environ). Le bois utilisé dans la construction est principalement du conifère. Sur les nœuds de bois, la coque est renforcée par des plaquettes de plomb maintenues par de petits clous. Ces plaquettes servent à pallier les défaillances d'un bois de qualité moyenne, utilisé par le chantier de construction car disponible et facile d'approvisionnement. Les traces d'outillage sont également bien visibles (scie, herminette) ainsi que la poix qui servait à la protection de la coque. Les caractéristiques architecturales confortent la datation proposée par la stratigraphie et les céramiques récoltées dans les niveaux formés après l'abandon du bateau - les II^e-III^e siècles de notre ère - et permettent de classer le navire dans les bateaux romains impériaux de Méditerranée occidentale.

Les raisons de son naufrage sont pour l'heure inconnues : a-t-il été jeté à la côte lors d'une tempête ? Abandonné au pourrissement dans ce recoin du port ? Coulé volontairement pour servir de base à un appontement ? Ces deux dernières hypothèses pourraient expliquer l'absence de chargement. La suite des investigations apportera la réponse.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Aménagement QPark Serimo

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur)**
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Isabelle Daveau, Inrap**
Archéologie navale **Giulia Boetto, Centre Camille Jullian, CNRS**

Contacts

Mahaut Tyrrell
Chargée de communication
Direction du développement culturel et de la communication
Inrap
01 40 08 80 24 mahaut.tyrrell@inrap.fr

Vincent Charpentier
Chef du service partenariats et relations avec les médias
Direction du Développement culturel et de la Communication
Inrap,
01 40 08 80 16 vincent.charpentier@inrap.fr

Cécile Martinez
Chargé du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Méditerranée
06 87 01 62 86 – cecile.martinez@inrap.fr